



REPUBLIQUE DU BENIN

oooooooooooo

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
(MESRS)

oooooooooooo

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO  
(UPN)

oooooooooooo

ECOLE NORMALE SUPERIEURE  
(ENS)

oooooooooooo

**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION**

**MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire**

**SPECIALITE : HISTOIRE-GEOGRAPHIE**

**GRADE : Licence/BAPES**

# MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**STRATEGIE DU TRAVAIL DE GROUPE EN HISTOIRE ET EN  
GEOGRAPHIE DANS LES CLASSES DE 3<sup>ème</sup> AU COLLEGE  
D'ENSEIGNEMENT GENERAL (CEG) DE DJEGAN-KPEVI :  
MISE EN ŒUVRE, AVANTAGES, LIMITES ET SUGGESTIONS**

Présenté par :

KOYA M. Aimé Thècle

Sous la direction de :

Dr. Patrick ADJIVESSODE

DHA.FLASH/UAC

Soutenu, le 30/09/2016

## SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	I
Dédicace.....	II
Remerciements.....	III
Sigles et acronymes.....	IV
Résumé.....	V
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL GEOGRAPHIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	4
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS.....	20
CONCLUSION.....	35
BIBLIOGRAPHIE.....	37
SITOGRAFIE.....	38
LISTE DES FIGURE, TABLEAU, PHOTO.....	39
ANNEXES.....	40
TABLE DES MATIERES.....	45

## **DEDICACE**

A

- ma mère Léocadie H. TOSSOU,
- mon père Dossa KOYA.

## REMERCIEMENTS

Qu'il nous soit permis de remercier très sincèrement toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire, en particulier :

- docteur Patrick Joël Adjivessodé, du Département d'Histoire et d'Archéologie à l'Université d'Abomey Calavi qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de diriger ce mémoire ;

- professeur Sèdéhou Edouard Koutinhoun, maître-assistant des

Universités du CAMES pour ses précieux conseils dans la conduite de cette recherche ;

- monsieur Rachidi Gbadamassi professeur certifié d'Histoire et de Géographie pour tous les conseils prodigués lors de notre stage de formation et de nos recherches ;

- monsieur Fidel L. Sagbo, inspecteur de l'enseignement secondaire qui nous a aidé pour la documentation ;

- Arlette Anago, Jacob Godonou, Simplicie Lissanon pour leur aide à notre égard ;

- Doux Koya et Stanislas Tossou pour leur amour et leur soutien ;

- tous les enseignants ainsi que tous les apprenants qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ; ième

- Arnaldo Koutomi et à tous les collègues de la 4 promotion de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo ;

- tous nos frères et sœurs, cousins et cousines.

Enfin, notre gratitude va à tous les membres du jury qui ont bien voulu consacrer un peu de leur temps pour l'appréciation de ce travail.

## **SIGLES ET ACRONYMES**

ACE	: Agent Contractuel de l'Etat
A E	: Animateur d'Etablissement
APC	: Approche Par les Compétences
A.P.E	: Agent Permanent de l'Etat
BAPES	: Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
CAEB	: Conseil des Activités Educatives du Bénin
CAMES	: Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur
CAPES	: Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
C D I P	: Centre de Documentation et d'Information Pédagogique
INFRE	: Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
NPE	: Nouveaux Programmes d'Etudes

## RESUME

Le présent mémoire vise à analyser les avantages et les limites de la mise en œuvre du travail de groupe dans le processus enseignement/apprentissage d'Histoire et de Géographie des classes de 3<sup>ème</sup> au CEG de Djègan-kpèvi de Porto-Novu.

Pour mener cette étude, la démarche méthodologique utilisée est basée sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain avec comme outils de recherche les questionnaires. Ainsi, 20% des apprenants (113 sur 567) des classes de troisième et les onze enseignants d'Histoire et de Géographie du CEG de Djègan-kpèvi sont enquêtés.

L'analyse des résultats montre que 100% des enseignants utilisent à diverses fréquences le travail de groupe, 72% des apprenants comprennent la tâche qui leur est demandée et dans l'ensemble, 92 % des enquêtés (enseignants et apprenants) trouvent la technique indispensable dans la construction du savoir à cause des nombreux avantages qu'elle offre. Toutefois, elle présente des limites que les suggestions permettront de juguler.

**Mots clés** : Stratégie ; Travail de groupe ; Histoire et Géographie ; CEG de Djègan-kpèvi (Porto-Novu)

## INTRODUCTION

Le métier d'enseignant a longtemps été assimilé au cours magistral suivi d'exercices. Mais depuis une dizaine d'années, dans le monde entier comme sur le continent africain, le système éducatif a connu une progression très importante. Ainsi au Bénin, il a évolué de l'approche par contenu à l'approche par objectif avant d'en arriver à l'approche par compétences.

Avec cette approche, déjà à travers la disposition des apprenants dans les salles de classe, ceux-ci peuvent facilement échanger les connaissances entre eux et du coup, se donner les moyens d'avoir de bons résultats. C'est dans cette perspective que Kahn, (2010: 32) : affirme que « le travail de groupe est une pédagogie des stratégies d'apprentissages qui favorise la réussite scolaire des apprenants ». Dans toutes les disciplines, l'approche par les compétences est mise en œuvre notamment en Histoire et en Géographie. Cette approche est exécutée à travers plusieurs méthodes. Au nombre de ces méthodes d'enseignement/ apprentissage, il y a le travail de groupe qui peut non seulement jouer un rôle de premier plan dans la construction du savoir mais aussi préparer la vie sociale des apprenants.

Si pour Pelpel, (2005 : 78) : « faire travailler les élèves en groupes, c'est choisir le mode d'organisation en rapport avec certains objectifs, définir la tâche avec précision et accepter de prendre en charge les rôles nouveaux qui correspondent à ce type d'organisation », Petters, (2009 : 31) : voit plus tôt que « l'élève apprend lorsque se crée en lui un conflit d'ordre cognitif entre son point de vue et celui d'autrui ». Pour Ahoyo, (2005 : 30) : « le but du travail en groupe est de donner les opportunités à chaque apprenant de s'impliquer activement dans la tâche à accomplir ce qui, renforce leurs apprentissages ».

C'est pour savoir davantage comment est appliquée la stratégie du travail de groupe dans l'enseignement/apprentissage des classes des lycées et collèges

et les difficultés que rencontrent les apprenants et les enseignants dans la mise en œuvre de cette technique qu'a été choisi ce thème « **Stratégies du travail de groupe en Histoire et Géographie dans les classes de 3<sup>ème</sup> au Collège d'Enseignement Général (CEG) de Djègan-kpèvi de Porto-Novo : mise en œuvre, avantages, limites et suggestions** ».

Ce mémoire s'articule autour de deux chapitres à savoir : le cadre théorique et l'approche méthodologique. Quant au deuxième, il est consacré à la présentation des résultats d'enquêtes sur le terrain ainsi que leur analyse, d'une discussion et des suggestions.

**CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET  
APPROCHE METHODOLOGIQUE**

# **CHAPITRE I: CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE**

Dans cette partie du document, il est d'abord présenté les cadres théoriques et conceptuel ensuite le cadre géographique de l'étude et enfin la méthodologie adoptée pour conduire la recherche.

## **1.1. Cadres théorique et conceptuel**

Ils prennent en compte la problématique, les hypothèses de travail, les objectifs de recherche, la revue de littérature et la clarification des concepts

### **1.1.1. Problématique**

Partout dans le monde, comme en Afrique, le système éducatif a connu une évolution importante depuis une dizaine d'années sur les programmes d'enseignement et les stratégies d'enseignement/apprentissage. Au Bénin, au regard de la présentation de conquête de l'avènement des Nouveaux Programmes d'Etudes (NPE) qui ont fixé comme objectif fondamental l'activation des compétences chez les apprenants, il a été constaté sur le terrain une non-appropriation réelle par certains enseignants de la stratégie du « travail en groupe », méthode pédagogique par excellence pouvant garantir le succès et l'efficacité de l'enseignement/apprentissage tel que préconisée par l'Approche Par les Compétences(APC) au Bénin. Cette défaillance notoire observée au niveau de la mise en œuvre desdits programmes porte un grand préjudice à la réussite de l'enseignement de l'APC en général et en particulier en Histoire et Géographie. Les apprenants aussi ne se sont pas appropriés de cette stratégie de travail en groupe pour leur meilleure implication. Ahoyo, (2005 : 34) : soutient que « du fait que les apprenants ne progressent pas selon le même rythme dans le travail de groupe, ceux qui sont les plus rapides doivent perdre le temps à attendre les autres qui sont lents ».

Ainsi, dans les établissements scolaires du Bénin, la question de la gestion des classes pose problèmes. Ce qui constitue un préjudice pour le travail de

groupe. « Pour que le travail de groupe soit efficace, l'enseignant doit communiquer clairement l'objectif, utiliser tous les moyens susceptibles d'éveiller l'intérêt, la motivation et diriger l'attention » Sagbo (2014 : 43).

Mucchielli, (1978 : 22) : soutient que « si le groupe n'est qu'un agrégat d'individus sans interactions, il n'y aura que peu d'efforts, parfois il se produira du parasitisme et occasionnellement de l'exploitation du groupe par tel de ses membres, ou de tel membre par tel autre ». « Une dynamique de groupe ne pouvait être observée que si d'abord elle était "libérée" par une attitude non-directive du moniteur » Brunelle et Chapuis, (1976 : 8).

Les différentes analyses d'Avocegan (2014 :16) sur la gestion du travail en groupe montrent que la majorité des enseignants sont confrontés aux difficultés liées aux effectifs pléthoriques, au manque d'équipements et à l'insuffisance de formation.

« L'étude en groupe se fonde sur la connaissance de l'élève et en tient-y compte : elle exerce une influence humanisant et individualisant sur la classe, car, elle permet à l'enseignant d'atteindre tous les élèves la plupart du temps ». Poirier, (1970 : 19).

Tous ces avantages et insuffisances en rapport avec le travail de groupe sont aussi observés au Collège d'Enseignement Général de Djègan-kpèvi.

Cet état de choses suscite les questions suivantes :

- comment est mis en œuvre le travail de groupe en Histoire et en Géographie par les enseignants et apprenants au Collège d'Enseignement Général de Djègan-kpèvi ?
- quelles sont les avantages qu'ils en tirent ?
- quelles sont les limites de la mise en œuvre correcte de cette technique ?

- quelles solutions peut-on apporter pour parfaire la mise en œuvre de la technique du travail de groupe ?

### **1.1.2. Hypothèse de travail**

Face aux questions de recherche ci-dessus soulevées, les hypothèses de travail suivantes sont émises :

- la mise en œuvre du travail de groupe par les enseignants et les apprenants en Histoire et en Géographie présente des avantages ;
- des contraintes freinent la mise en œuvre correcte du travail de groupe au CEG de Djègan-kpèvi ;
- des solutions sont envisageables pour l'amélioration de la technique du travail de groupe dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie dans ledit collège.

En rapport avec ces hypothèses, des objectifs ont été fixés pour mener à bien la recherche.

### **1.1.3. Objectif de recherche**

L'objectif global du présent travail est d'analyser les avantages et les limites de la mise en œuvre du travail de groupe dans le processus enseignement/ apprentissage d'Histoire et de Géographie au CEG de Djègan-kpèvi.

De façon spécifique la présente étude vise à :

- identifier les avantages de la mise en œuvre du travail de groupe par les apprenants et les enseignants en Histoire et en Géographie au CEG de Djègan-kpèvi ;

- présenter les difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants et les apprenants en Histoire et Géographie au CEG de Djègan-kpèvi ;
- proposer des approches de solutions pour l'amélioration de la technique du travail de groupe dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie.

#### **1.1.4. Revue de littérature**

Toute recherche commence par la consultation des principaux ouvrages sur la question. Il ressort que les questions liées à la technique du travail de groupe ont été abordées sous divers angles dans plusieurs ouvrages par bon nombre de chercheurs tant sur le plan local, qu'international.

Ainsi Rey B., *Faire de la classe à l'école élémentaire*, a défendu la nécessité des interactions entre l'enfant et le maître mais aussi avec ses pairs.

Quant à Petters L., *Méthodes pour enseigner et apprendre en groupe*, pour que l'élève apprenne, il est nécessaire que l'enseignant ne se limite pas à exposer sa matière. Il faut qu'il déploie des stratégies qui stimulent et facilitent l'apprentissage. La mise en œuvre des méthodes et techniques est aujourd'hui l'une des missions de l'enseignant. Dans une classe, ces stratégies s'adressent toujours à un groupe.

Pour Goujet V., le travail de groupe, le travail de groupe est une technique lente, synonyme de bruit, la perte de temps, ne faisant pas toujours intervenir tous les apprenants.

Ensuite, Boulais P. et Metayer O., *Cahiers pédagogiques n 279*, cité par Ortuno M. limitent l'utilisation du travail de groupe à trois situations : la découverte d'une notion nouvelle, l'acquisition d'un savoir-faire et l'utilisation de connaissance dans une situation nouvelle. On peut en déduire que le travail

de groupe n'est profitable aux apprenants que lorsqu'ils n'ont pas toutes les connaissances pour résoudre un problème.

Selon Cohen E., le travail de groupe, stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène Montréal, le travail de groupe est l'une des techniques les plus efficaces permettant en pédagogie à l'enseignant d'atteindre ses objectifs et faire participer l'apprenant à la construction du savoir. Selon Toczek M-C, le défi éducatif, bien que l'enseignant arrive très vite à atteindre ses objectifs et l'apprenant à participer à la construction du savoir, ils sont tous confrontés à des difficultés.

En résumé, la recherche documentaire a montré l'importance du travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage. Cependant, très peu ont réellement montré le rôle de l'enseignant dans la réussite de cette technique. Ainsi dans la présente étude ; il s'agit de montrer la mise en œuvre, les avantages, les limites de la stratégie du travail de groupe en Histoire et Géographie dans les classes de 3<sup>ème</sup> au Collège d'Enseignement Général (CEG) de Djègan-kpèvi.

### **1.1.5. Clarification de concepts**

Il est nécessaire de clarifier quelques concepts difficiles pour mieux appréhender le sujet à savoir : stratégie, travail de groupe, enseignement.

- **La stratégie**

La stratégie est l'élaboration de plans, de programmes, de projets pour atteindre des objectifs généraux ou spécifiques, surmonter des difficultés particulières, ou résoudre des problèmes auxquels est confronté le système éducatif, Mialaret, (1999 : 414).

La stratégie selon l'Encyclopaedia Universalis (2002 : 657) : consiste à faire recourir des moyens hétérogènes et des actions dissemblables à la réalisation d'objectifs globaux.

Dans le présent mémoire, la stratégie met en exergue les rôles, c'est-à-dire les moyens, les actes et les procédés que l'enseignant et ceux que les apprenants doivent jouer dans le but de favoriser l'appropriation des savoirs et savoir-faire à l'issue des situations d'apprentissages.

- **Travail de groupe**

Pour Arenilla et al. (2000 : 443) : le travail de groupe est une activité pédagogique au cours de laquelle les éléments d'un groupe réellement ensemble, non seulement en même temps mais à la même œuvre, s'aidant les uns les autres, confrontant, élaborant en commun.

Le travail de groupe est une stratégie d'apprentissage qui fait naître et d'entretenir le besoin d'apprendre, la curiosité, l'esprit et la soif de recherche, Lafon, (1979 : 1033).

Le travail de groupe dans ce mémoire est une technique pédagogique dans laquelle le groupe-classe se divise momentanément en plusieurs groupes pour un travail sur une tâche commune aux apprenants qui participent au même groupe sans qu'il y ait division du travail dans ce groupe.

- **Enseignement**

Enseignement est l'action qui met l'autre dans la situation d'apprendre, Mialaret, (1979 : 204).

Enseignement est la manière de transmettre un savoir théorique ou pratique, dictionnaire universel (2009:439).

Pour nous le processus enseignement est donc l'ensemble des différents procédés axés sur l'apprenant et permettant d'enseigner et de faire apprendre efficacement.

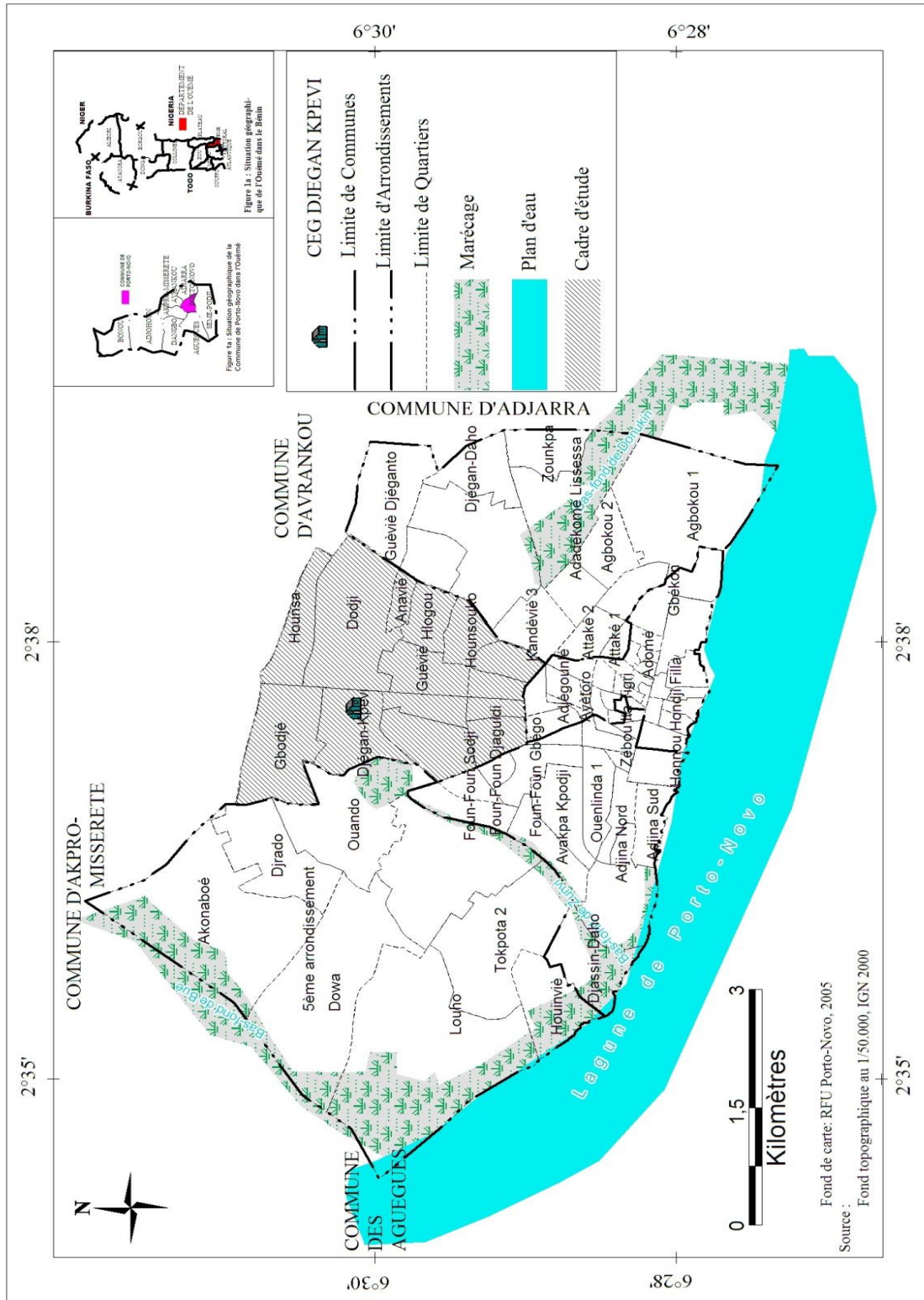
## **1.2. Cadre d'étude**

Il s'agit ici de localiser le cadre d'étude, décrire les traits physiques de l'établissement et présenter les traits humains.

### **1.2.1. Localisation du cadre d'étude**

La ville de Porto-Novo est située au sud-est du Bénin dans le département de l'Ouémé à trente kilomètres (30Km) de Cotonou et à cent-vingt kilomètres (120 Km) de Lagos, la plus grande ville du Nigeria. Elle est comprise entre 6°27'19'' et 6°31'69'' de latitude nord puis entre 2°35'2,04'' et 2°39'42,84'' de longitude est. Elle est limitée au nord par la commune d'Avrankou, au nord-ouest par celle d'Akpro-Misséréfé, au sud par la lagune de Porto-Novo, à l'est par la commune d'Adjarra et à l'ouest par la commune des Aguégus. La commune de Porto-Novo couvre une superficie de 5213 hectares soit 0,05 % du territoire national. La ville de Porto-Novo compte quatorze (14) établissements publics d'enseignement secondaire dont le CEG de Djègan-Kpèvi.

La carte de la page suivante, présente la localisation du CEG de Djègan-Kpèvi dans la commune de Porto-Novo.



Carte : Situation géographique du CEG de DJEGAN-KPEVI

### **1.2.2-Traits physiques**

Le CEG de Djègan-Kpèvi (ex-CEMG Djègan-Kpèvi) est situé dans l'arrondissement de Houinmè, 4ème arrondissement de Porto-Novo. Il est créé en février 1982. Très tôt, il a été confronté à un problème domanial qui a duré plusieurs années. Il fallut attendre le 27 août 1998 pour que le Préfet d'alors, monsieur Macaire ONILOUDE prenne l'arrêté N°1/043/SG-SAD 1988 portant attribution d'un domaine au CEG de Djègan-Kpèvi. Selon l'article 1 de cet arrêté, il est attribué au CEG un domaine d'une superficie de 40.523 mètre carré dans le lotissement de Ouando-Djègan-Kpèvi-Gbodjê (LOT 3-446). Selon l'article 2 de l'arrêté, le domaine dudit collège est limité au Nord par une voie de 12 mètres ; au Sud par une voie de 20 mètres (voie actuellement pavée) ; à l'Est et à l'Ouest par une voie de 10mètres et au Nord-Ouest par une voie de 12 mètres.

La présence de ces différentes voies tout au long de la clôture du CEG est source de pollution sonore qui perturbe souvent le déroulement des cours dans les salles qui sont à proximité de la clôture. La présence de nombreux arbres dans la cour de l'établissement procure de l'ombre aux usagers dudit établissement. Il est constitué de 73 groupes pédagogiques. Le CEG dispose d'une salle des professeurs et d'une infirmerie pouvant administrer les premiers soins en cas de nécessité. Il faut aussi signaler qu'au CEG de Djègan-Kpèvi, il existe une bibliothèque et une salle informatique qui a bénéficié d'une trentaine d'ordinateurs au cours de l'année scolaire 2013-2014. La proximité du terrain de sport de certaines salles, est souvent cause de distraction pour les élèves pendant les séances de classes surtout que la plupart de ces classes n'ont ni portes, ni fenêtres. Le soleil et la moindre pluie sont les menaces quotidiennes auxquelles font face péniblement élèves et professeurs. Par ailleurs, la présence d'une cellule permanente de l'ONG "Amour et Vie" est d'une grande importance en raison de son attachement particulièrement à la santé sexuelle des apprenants.

### **1.2.3. Traits humains**

Le CEG de Djègan-Kpèvi, à sa création en février 1982 comptait seulement 45 élèves avec un seul groupe pédagogique. Mais aujourd'hui pour le compte de l'année scolaire 2015-2016, ce collège compte un effectif total de 3366 élèves, dont 2238 au premier cycle et 1128 au second cycle. L'effectif total des enseignants s'élève à 64. L'encadrement administratif dudit collège est assuré par une équipe de seize (16) membres : un (01) directeur, deux (02) censeurs, quatre (04) surveillants généraux, un (01) comptable, trois (03) secrétaires, un (01) bibliothécaire, une (02) infirmières et deux (02) gardiens.

### **1.3. Approche méthodologique**

Dans le cadre du présent travail, la méthodologie utilisée prend en compte la collecte des données, le traitement et l'analyse des résultats.

#### **1.3.1. Collecte des données**

La collecte des données s'effectue à travers les données collectées, la recherche documentaire et les travaux de terrain

##### **1.3.1.1. Données collectées**

Au cours de notre étude, nous avons collecté des données liées à la constitution des groupes de travail, au nombre des membres dans les groupes, à l'utilisation de la technique de travail de groupe par l'enseignant, à l'organisation du travail au sein du groupe, à la gestion du travail de groupe, aux étapes de l'utilisation de travail de groupe dans le processus d'enseignement/apprentissage d'Histoire et de Géographie, aux avantages, aux limites de la mise en œuvre de travail de groupe et aux suggestions pouvant parfaire la mise en œuvre de la technique du travail de groupe.

### 1.3.1.2. Recherche documentaire

Aspect important de tout travail de recherche, la recherche documentaire permet de parcourir les documents disponibles (articles, thèses, livres, mémoires, rapports, revues etc.) afin de savoir ce qui est déjà fait sur le sujet.

Elle est donc indispensable. La présente recherche documentaire a été menée dans les centres de documentation dont fait le point le tableau I.

Il a été également fait recours aux documents disponibles sur l'internet et ayant rapport à notre sujet de recherche.

**Tableau I** : Synthèse de la recherche documentaire

Centre de documentation	Notion des documents	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations
Bibliothèques ENS ; CDIP/INFRE ;	Mémoires, rapports, ouvrages généraux	Informations générales en psychopédagogie. Monographie sur les thèmes spécifiques	Informations dépassées dans certains documents, actuelles pour d'autres mais assez utiles
CAEB	Ouvrages généraux	Informations générales sur les techniques et stratégies de gestion du groupe classe	Informations dépassées dans certains documents actuelles pour d'autres mais assez utiles
Bibliothèque Nationale	Mémoire, ouvrages généraux	Informations générales sur les techniques et stratégies de gestion du groupe classe	Informations dépassées dans certains documents, actuelles pour d'autres mais assez utiles
Internet	Articles, revues, mémoires	Toutes informations disponibles ayant rapport avec le sujet de recherche	Informations riches et variées

**Source** : Enquêtes de terrain, juin 2016

### 1.3.1.3. Travaux de terrain

Les travaux de terrain sont menés à travers la présentation des techniques et outils de collecte des données, des populations cibles et de l'échantillon,

déroulement des enquêtes, administration des questionnaires et observation directe.

- **Techniques et outils de collecte des données**

Compte tenu de la courte période dans laquelle cette étude devra se dérouler, nous avons adopté de faire une enquête par sondage pour la collecte des données. A cet effet nous avons :

- administré des questionnaires à l'endroit des enseignants du CEG de Djègan-Kpèvi ;
- administré des questionnaires à l'endroit des apprenants du CEG de Djègan-Kpèvi ;
- réalisé des enquêtes spécifiques telles que des séances de discussions dans certaines classes de 3<sup>ème</sup> choisies ;
- utilisé la méthode de la prise de vue ayant pour outil l'appareil photo.

- **Populations cibles**

Dans le cadre de la présente étude la population cible est constituée :

- des enseignants d'Histoire et de Géographie;
- des élèves des classes de 3<sup>ème</sup>.

- **Echantillonnage**

Vue l'impossibilité de conduire cette recherche sur l'ensemble des apprenants des classes de 3<sup>ème</sup> il est déterminé un échantillon de recherche à partir de la règle de 3 de 20% de l'effectif total de la population

$N \rightarrow 100\%$

$n' \rightarrow 20\%$

$$n' = \frac{N \times 20}{100}$$

$N =$  Effectif total de la population d'enquête

$n'$  = l'échantillon

$$n' = \frac{567 \times 20}{100}$$

$n' = 113,4$  soit  $n' \approx 113$  apprenants

Tous les enseignants d'Histoire et de Géographie intervenant dans les classes de 3<sup>ème</sup> ont été enquêtés. Le tableau II présente l'échantillon des apprenants enquêtés.

**Tableau II** : L'échantillon des apprenants enquêtés

Population d'enquête	Population totale	Population enquêtée	Pourcentage
Apprenants des classes de 3 <sup>ème</sup>	567	113	20%

**Source** : Enquête de terrain, juin 2016

D'après ce tableau, parmi les 567 apprenants des classes de 3<sup>ème</sup>, 113 soit 20 % de la population totale ont été enquêtés de la pré-vacance au cours de laquelle ce travail a été déroulé.

#### • Déroulement des enquêtes de terrain

Pour mener les enquêtes, nous nous sommes rendus au CEG de Djègan-kpèvi avec les outils d'enquête (questionnaire d'enquête des apprenants des classes de 3<sup>ème</sup>, questionnaire d'enquête des enseignants d'Histoire et de Géographie des classes de 3<sup>ème</sup>) pour rencontrer les personnes concernées.

#### • Administration des questionnaires

Deux modèles de questionnaires ont été élaborés : un à l'endroit des apprenants et l'autre pour les enseignants d'Histoire et de Géographie. Les questionnaires ont été ensuite distribués selon la cible. Les enseignants ont disposé de trois jours à compter de la date de réception pour y répondre.

En ce qui concerne les apprenants, certaines questions ont fait l'objet d'explication sur les résultats attendus d'eux avant qu'ils ne disposent du questionnaire. Ils ont été répartis dans quatre salles différentes où les fiches du questionnaire ont été remplies sur place. Cette procédure a permis de récupérer l'ensemble des 113 fiches bien remplies et exploitables.

- **Observation directe**

La technique d'observation directe a été choisie parce que toutes enquêtes sur une communauté nécessitent un contact avec cette dernière afin de mieux s'imprégner de ces réalités. C'est d'ailleurs une base initiale très importante de cette recherche. Elle a amené à observer de près les avantages et limites qui s'offrent aux enseignants et aux apprenants dans la mise en œuvre du travail de groupe. Les observations ont été faites tout au long du stage effectué dans ledit collège.

### **1.3.2. Dépouillement des fiches d'enquêtes, traitement des données et analyse des résultats**

Les 113 fiches de questionnaires adressées aux apprenants et les 11 aux enseignants d'Histoire et de Géographie du CEG de Djègan-Kpèvi intervenant dans les classes de 3<sup>ème</sup> ont toutes été récupérées. Le taux de recouvrement est donc de 100% dans chacun des cas. Les informations recueillies ont été traitées manuellement. Les questions fermées ont été évaluées en considérant l'effectif total de l'échantillon et la nature de l'information. Quant aux questions ouvertes il a été fait de chacune une analyse du contenu. Ces informations présentées sous forme de tableau synthèse et de graphique, ont aidé dans l'appréciation des données recueillies et dans la vérification des hypothèses émises dans la présente étude.

Enfin les logiciels Microsoft Word et Microsoft Excel 2010 ont favorisé respectivement la saisie et la confection des tableaux.

### **1-3-3- Difficulté rencontrée et solution apportée**

La seule difficulté rencontrée a rapport à la réalisation des enquêtes auprès des apprenants et des enseignants du fait de la validation du sujet d'étude à la fin de la période scolaire. Il a fallu donc entrer en contact individuellement avec chaque apprenant pour les sensibiliser et les réunir en un jour et une heure précise pour mener l'enquête en une seule séance, technique qui s'est révélée forte efficace.

**CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET  
SUGGESTIONS.**

## **CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET SUGGESTIONS.**

Dans ce chapitre du document, sont présentés et analysés les résultats d'enquêtes et des suggestions sont faites pour pallier les différents problèmes enregistrés pour une mise en œuvre correcte du travail de groupe.

### **2.1. Présentation et analyse des données**

Les résultats sont présentés et analysés en trois rubriques. La première rubrique expose la mise en œuvre du travail de groupe et ses avantages, la deuxième rubrique présente les difficultés de sa mise en œuvre dans ledit CEG.

#### **2.1.1. Mise en œuvre et avantages du travail de groupe au CEG de Djègan-Kpèvi**

##### **2.1.1.1. Mise en œuvre du travail de groupe au CEG de Djègan-Kpèvi**

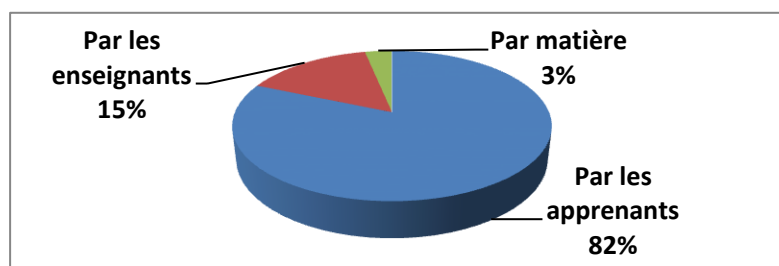
La mise en œuvre du travail de groupe prend en compte plusieurs volets qui vont de la constitution de groupe de travail à la restitution des résultats. Les points retenus sur cet aspect sont détaillés comme suit :

##### **✓ Constitution des groupes de travail**

Si le groupe est le creuset au sein duquel le travail de groupe s'effectue, les éléments entrant en compte dans sa constitution ne doivent pas être négligés car d'eux dépend la qualité du travail final produit.

Deux acteurs essentiels interviennent dans la constitution des groupes de travail dans la classe : les apprenants en premier et les enseignants en second.

La figure 1 présente les formations des groupes selon les apprenants.



**Figure 2 :** Formations des groupes de travail selon les apprenants  
**Source :** Enquêtes de terrain, juin 2016

La figure 1 montre que dans 82% des cas, ce sont les apprenants eux-mêmes qui forment les groupes. Cela se fait dans ce cas sur la base de plusieurs critères (amis, religion, ethnie, sexe, travailleurs, etc.). De ce fait, il n'est pas rare de retrouver rien que des amis dans un groupe, rien que des apprenants du même sexe ou ayant fait leurs cursus scolaire ensemble jusque-là.

Dans 15% des cas selon les apprenants, les enseignants de toutes disciplines confondues interviennent dans la constitution des groupes. Cette intervention se manifeste sous la forme de réajustement ou de rééquilibrage pour que ne se retrouvent dans un même groupe des individus dits « forts » ou « faibles » ou de même sexe, religion, ethnie, etc...

03% des enquêtés ont eu à évoluer au cours de l'année scolaire dans les groupes spécialement formés au départ par matière et par les enseignants desdites matières : c'est le cas pour ce qui est de la formation des groupes en Education Physique et Sportive. Les apprenants transposent ce genre de groupe en classe.

Dans près de trois quarts des situations, les groupes sont donc constitués par les apprenants eux-mêmes, ce qui confirme l'enquête faite auprès des enseignants qui disent n'intervenir très peu voire pas du tout dans le choix des membres devant constituer chaque groupe à cause du temps.

### ✓ Nombre de membres dans les groupes

Ici, contrairement à la constitution des groupes, le nombre des membres dans chaque groupe relève de l'autorité de l'enseignant. D'après les enseignants et les apprenants, le nombre des membres dans le groupe peut varier de deux (2) à quatre (4) voire (6) au plus.

Toutefois au CEG de Djègan-Kpèvi, le type de groupe le plus souvent utilisé au cours du processus d'enseignement/apprentissage en Histoire et en Géographie est celui de six (6) membres.

Sur les cent-treize apprenants enquêtés, quatre-vingt-deux (82) ont eu à évoluer au sein d'un groupe de six membres et trente et un (31) au sein du groupe de quatre membres.

Les apprenants contrairement aux enseignants ne perçoivent pas le binôme qu'ils forment avec leurs voisins comme un groupe. Ce qui fait que cela n'apparaît pas du tout dans leurs appréciations. Les enseignants par contre, affirment faire recours à ce type de groupe pour des tâches ponctuelles qui ne nécessitent pas une réflexion profonde.

La planche ci-dessous présente deux types de groupes au CEG de Djègan-kpèvi.



**Planche :** Deux types de groupes au CEG de Djègan-kpèvi.  
**Prise de vue :** Koya, juin 2016

Cette planche montre que le groupe de travail au CEG de Djègan-Kpèvi est composé d'une part de 6 membres et d'autre part de 4 membres.

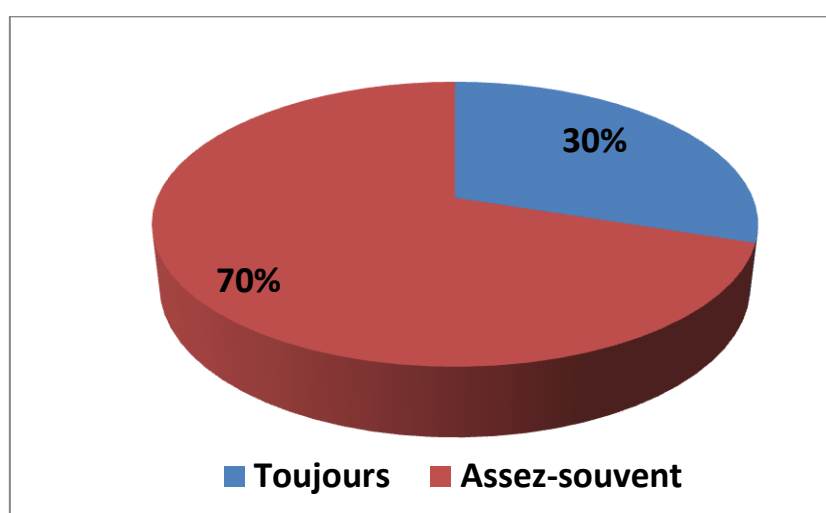
### ✓ Utilisation de la technique de travail de groupe par l'enseignant

Tous les onze (11) enseignants d'Histoire et de Géographie et la quasi-totalité des apprenants (cent-treize) soutiennent que le travail de groupe est utilisé dans le processus enseignement/apprentissage. Ce qui diffère à ce niveau est la fréquence d'utilisation.

70% des enseignants (8 sur 11) disent toujours utiliser le travail de groupe dans la construction du savoir, les trois (03) autres ne l'utilisent pas toujours mais assez-souvent préférant le remplacer par le brainstorming ou la discussion dirigée selon le cas.

Les apprenants quant à eux, apprécient différemment la fréquence de l'utilisation du travail de groupe par l'enseignant.

La figure 2 traduit le point de vue des apprenants sur l'utilisation du travail de groupe par l'enseignant.



**Figure 3** : point de vue des apprenants sur l'utilisation du travail de groupe par l'enseignant.

**Source** : Enquêtes de terrain, juillet 2016

La figure 2 présente deux variables « assez-souvent » pour 70% et « toujours » pour 30%. Cela traduit le fait que dans chacune de ces proportions, les apprenants soutiennent que les enseignants font toujours ou assez-souvent recours au travail de groupe. Ceci contraste avec la position des enseignants mais rappelons-le, les apprenants ne perçoivent pas le binôme comme un groupe, cela justifie que la variable « assez-souvent » ait une fréquence importante à leur niveau.

Par ailleurs, certains enseignants peuvent mentir en acceptant toujours utiliser le travail de groupe car ils ont peur de la sanction. Nous devons aussi signaler que comme la classe de 3<sup>ème</sup> est une classe d'examen, dans le but de finir le programme de l'année, certains enseignants ignorent parfois l'appropriation de cette technique.

On peut donc dire que le travail de groupe occupe une place importante dans le processus d'enseignement/apprentissage.

### ✓ **Organisation du travail au sein du groupe**

La réalisation des tâches en groupe doit passer par certaines étapes pour un apprentissage efficace de chaque membre. Les apprenants doivent réaliser les tâches individuellement avant de confronter leur production à celle des autres membres du groupe au cours des échanges fructueux d'idées et à la plénière.

#### • **La réalisation individuelle d'abord des tâches**

Les apprenants responsables doivent être conscients que cette étape est la condition du démarrage de l'apprentissage. Dans chaque groupe, il est nécessaire que chacun essaie de réaliser les tâches selon sa perception initiale de départ afin de pouvoir s'auto-évaluer au cours des discussions en groupe et à la plénière. Les élèves doivent faire consciencieusement cet effort afin de tirer profit de la stratégie d'enseignement/apprentissage.

- **Les échanges fructueux d'idées au sein des groupes**

Cette étape de la mise en commun des réalisations individuelles doit être caractérisée par une participation active de chaque membre des groupes aux discussions constructives. Il est même conseillé aux groupes de faire un tour de table pour obliger chacun à expliquer, à argumenter ses points de vue afin de convaincre le groupe sur la validité de sa réalisation. Les réalisations individuelles s'améliorent car chacun se rend compte des insuffisances de ses idées. La réalisation d'une première synthèse permet le rejet raisonné des idées jugées inopportunes par le groupe et la confirmation consensuelle de celles qui sont les plus pertinentes. Le modérateur à tour de rôle passe la parole à chaque membre du groupe pour donner son résultat sur la consigne à traiter, il s'ensuit un petit débat de confrontation sur les différentes réponses émises pour en retenir une seule qui sera transcrite dans le cahier de groupe par le rapporteur.

Ce dernier ira mettre la production du groupe au tableau si son groupe était désigné par l'enseignant.

- **Apport des discussions de la plénière à l'apprentissage des apprenants**

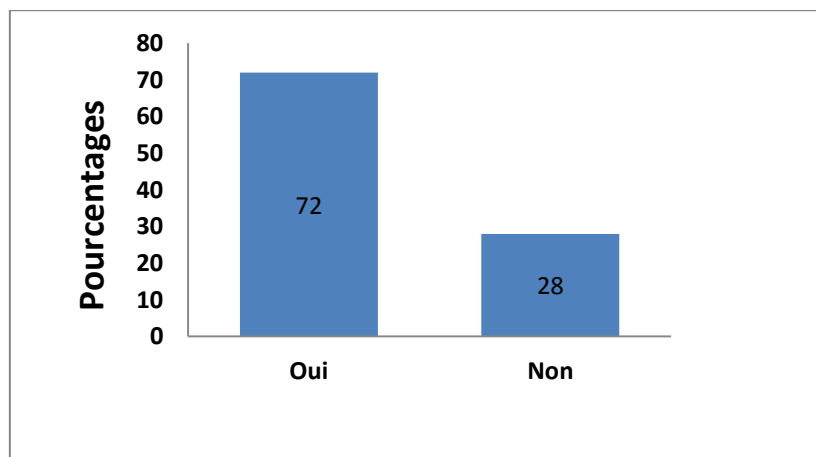
Le travail de groupe à la plénière démontre sans doute que l'enseignement/apprentissage est une stratégie qui stimule les apprenants à construire progressivement eux-mêmes leurs connaissances. Le travail coopératif à la plénière permet d'élargir les discussions entre les différents groupes pour obtenir une synthèse plus riche d'informations convaincantes. A partir d'une ou de deux synthèses notées au tableau, l'enseignant anime les discussions qui impliquent tous les groupes de travail.

Chaque groupe manifeste de l'enthousiasme à améliorer ou à parfaire la synthèse du tableau. A cette étape l'enseignant contribue à la perfection de la synthèse finale qui ne doit souffrir d'aucune insuffisance. Ainsi la synthèse

finale des résultats est le produit de l'apport des apprenants renforcé par l'arbitrage et les compléments de l'enseignant.

- **Compréhension de la tâche demandée aux apprenants**

L'apprentissage est efficace lorsque l'apprenant accorde du sens et de la valeur aux activités qu'on lui propose. La figure ci-dessous présente la compréhension du travail par les apprenants.



**Figure 4 :** Compréhension du travail par les apprenants

**Source :** Enquêtes de terrain, juin 2016

D'après la figure 3, 72% des apprenants comprennent la tâche demandée par l'enseignant ce qui au sein de leur groupe facilite une partie du travail car ils sont à même de l'expliquer à leurs camarades.

Si tous les enseignants affirment toujours adaptées les tâches et consignes au niveau de compréhension des apprenants, il n'en demeure pas moins que, comme le présente la figure 3, 28% de ceux-ci ne comprennent pas toujours le travail demandé par l'enseignant pour diverses raisons.

Quant à ceux qui ne comprennent pas, les principales raisons évoquées sont les difficultés à comprendre certains mots et la non-explication par l'enseignant de certaines tâches.

- **Enseignants et gestion du travail de groupe**

Les enseignants d'Histoire et de Géographie du CEG de Djègan-Kpèvi ont des perceptions très proches mais parfois contrastées du rôle qu'ils doivent jouer dans la mise en œuvre du travail en groupe par les apprenants. Ils sont tous d'accord que l'enseignant peut adopter deux postures lors de la réalisation du travail de groupe par les apprenants : une posture active et une posture passive.

Partout, la posture active amène l'enseignant à jouer un rôle de facilitateur qui le conduit à venir en aide aux groupes en difficultés, à leur donner des pistes de réflexion, à se recadrer la tâche en leur expliquant davantage.

Ce rôle est plus apprécié par les enseignants à 88,40%. Car l'avantage de cette posture est qu'elle permet à l'enseignant de cibler le groupe dont la production peut servir pour la plénière ce qui facilitera le travail.

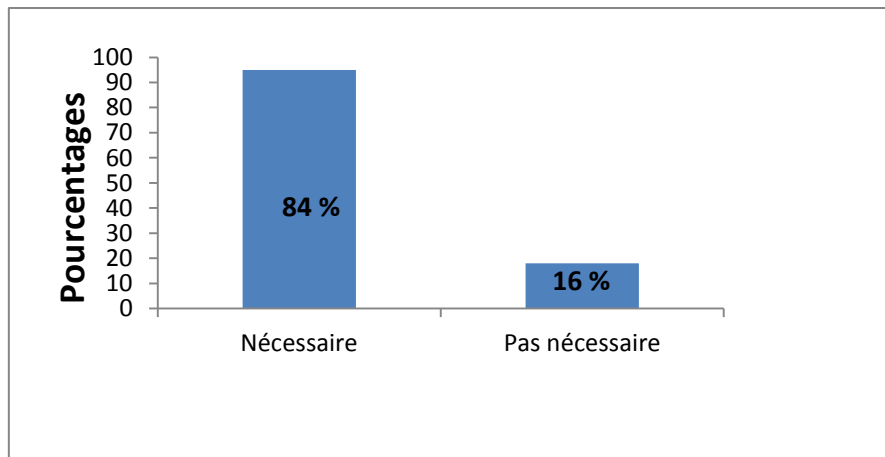
Quant au rôle passif de l'enseignant, il devient un observateur, qui participe très peu ou pas du tout à l'exécution de la tâche par les apprenants.

#### **2.1.1.2. Avantages de la technique du travail de groupe**

Les avantages qui sont vus comme des succès émanent de la mise en œuvre du travail de groupe ou qu'elle est censée procurer.

Le premier avantage du travail de groupe pour chacun d'eux est lié à l'importance qu'il offre dans le processus de l'enseignement/ apprentissage. Tous les 11 enseignants d'Histoire et de Géographie ont répondu par l'affirmative (nécessaire).

La figure 4 présente l'appréciation de la nécessité du travail de groupe par les apprenants.



**Figure 5 :** Appréciation de la nécessité du travail de groupe par les apprenants  
**Source :** Enquêtes de terrain, juin 2016

Comme le présente la figure 4, à la question de savoir si le travail de groupe est nécessaire ou pas dans le processus de l'enseignement/ apprentissage, 84% des apprenants ont répondu par l'affirmative et 16% par la négative (pas nécessaire). C'est-à-dire qu'au nombre des cent-treize (113) apprenants enquêtés trouvant une nécessité au travail de groupe figurent quatre-vingt-quinze (95) apprenants et les dix-huit (18) s'y trouvant pas une nécessité sont le reste des apprenants.

Les raisons qui sous-tendent chacune des positions sont les suivantes :

- ceux qui la trouvent nécessaire estiment que le travail de groupe met l'apprenant au centre de la construction du savoir et en facilite l'acquisition, permet d'exprimer son point de vue au sein d'un groupe réduit, favorise une diversité d'opinion et l'exercice d'une pensée critique;
- pour ceux qui ne la trouvent pas nécessaire, il dispense parfois l'enseignant d'approfondir l'explication du cours, demande beaucoup de recherches et de réflexions à l'apprenant, n'arrive pas toujours à requérir la participation de tous les membres du groupe, fait participer les fainéants de la production des travailleurs.

Quelques-unes de ces reproches faites au travail de groupe, notamment les deux dernières méritent d'être versées au compte de ses limites.

### **Autres avantages d'après enseignants et apprenants**

En plus de son importance et mis à part le fait qu'il permet aux apprenants qui n'osent pas prendre la parole en grand groupe, de parler dans les groupes d'apprentissages, il leur permet aussi d'apprendre à développer une écoute attentive, enseignants et apprenants trouvent au travail du groupe d'autres avantages : l'amélioration de l'expression de l'apprenant, l'acquisition des aptitudes de discussion en groupe, avantage de la culture de l'esprit démocratique par l'apprenant au plan social et politique, la solidarité au plan social et économique.

Les avantages de travail de groupe ci-dessus identifiés par les enseignants et les apprenants sont réels. En effet le travail de groupe est propre à favoriser le conflit sociocognitif à partir de la confrontation de point de vue, provoquant le déséquilibre au cours duquel peut naître une structuration nouvelle des savoirs.

Il favorise chez chaque élève la prise de conscience des processus d'appropriation des apprentissages. Par le travail coopératif qu'il sous-tend, il est un levier pour le développement de compétence qui place résolument l'individu au sein d'un collectif.

Cependant, le travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage n'est pas sans difficultés.

#### **2.1.2. Limites de la technique du travail en groupe.**

Les limites sont les difficultés qui entravent la mise en œuvre correcte du travail de groupe ou les succès rencontrés.

Difficultés de la mise en œuvre du travail de groupe

La mise en œuvre du travail de groupe n'est pas toujours aisée car elle expose les enseignants et les apprenants à certaines difficultés.

Deux variables sont étudiées ici :

- oui pour ceux qui sont confrontés à certaines difficultés ;
- non pour ceux qui ne le sont pas.

Le tableau III présente l'effectif des enquêtés qui éprouvent ou non des difficultés dans la mise en œuvre du travail de groupe.

**Tableau III** : Difficulté de la mise en œuvre du travail de groupe

<b>Variables</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Enseignants</b>	6	5
<b>Apprenants</b>	64	49
<b>Total</b>	70	54

**Source** : Enquêtes de terrain, juin 2016.

L'analyse du tableau III révèle que cinquante-quatre (54) enquêtés toutes catégories confondues affirment n'éprouver aucune difficulté face au travail de groupe. Par contre, les soixante-dix (70) autres au nombre desquels on compte six (06) enseignants et soixante-quatre (64) apprenants en éprouvent pour plusieurs raisons : l'absence d'ouvrages conformes aux approches par compétence en Histoire et en Géographie qui rend la préparation des fiches fastidieuse, la difficulté de préparation des supports pédagogiques, les difficultés d'exploitation des guides des approches par compétence d'Histoire et de Géographie, problèmes relatifs à l'exploitation des textes et consignes des supports pédagogiques, manque de support au niveau de certains apprenants, la gestion du temps alloué à chaque étape du processus du travail de groupe sont les difficultés évoquées par les enseignants.

Dans l'ordre trois difficultés majeures freinent la mise en œuvre du travail de groupe par les apprenants. Il s'agit : du bavardage, du manque de volonté de certains membres du groupe et les divergences d'opinion sur les questions de recherches.

Toutes ces difficultés sont soutenues par plusieurs raisons à savoir : l'ignorance de la recherche documentaire, les recherches individuelles non faites, l'incompréhension au sein du groupe, la confusion du travail de groupe avec le bavardage surtout si celui-ci dure trop longtemps, refus de collaboration de certains membres.

Autres limites d'après l'enseignant et l'apprenant

L'effectif pléthorique des classes, la disposition du mobilier figurent dans les limites car ne permettant pas toujours à l'enseignant de bien circuler pour suivre tous les groupes de la classe.

En plus de cela, le fait que le travail de groupe est mis de côté en cas de retard dans le programme ou que le processus, une fois enclenché ne va pas au bout sont évoqués par l'enseignant et l'apprenant.

## **2.2. Suggestions**

Pour une amélioration effective de la stratégie de travail de groupe, au Collège d'Enseignement Général de Djègan-kpèvi, la formulation d'un certain nombre de suggestions s'impose. Ces suggestions seront faites à l'endroit de tous les acteurs du système éducatif.

### **2.2.1. A l'endroit des apprenants**

Le travail de groupe se développe avant tout en direction de l'apprenant pour lui permettre comme dans toutes les autres techniques d'apprentissage de participer à la construction de son savoir.

Ainsi, il a l'obligation de participer activement aux travaux de groupe. A cet effet il doit faire l'effort de disposer du support indispensable à la réalisation des travaux, mettre ses connaissances et ses points de vue au service du projet commun du groupe, travailler ensemble avec ses camarades, exposer sa perception des tâches à exécuter et discuter de celle des autres sont des conduites à tenir par chaque apprenant dans son groupe. Pour que le travail de groupe soit réussi, il serait, bien indiqué que les apprenants s'organisent à l'intérieur du groupe et se répartissent les tâches. Par exemple jouer par rotation les rôles de rapporteur et de modérateur. Il faut qu'ils aiment mener assez de recherches documentaires.

### **2.2.2. A l'endroit des enseignants**

Le travail de groupe est un outil pédagogique très riche pour l'enseignant. L'indifférence de l'enseignant par rapport à la formation des groupes de travail et leur taille présente indubitablement des risques néfastes sur l'apprentissage de certains apprenants. Par conséquent l'enseignant définit les règles qui doivent guider les apprenants à les former. Il peut aussi par exemple permuter de groupe à certains apprenants pour éviter le bavardage et rompre avec le complexe d'infériorité ou de supériorité des uns et des autres. L'enseignant doit aider chaque apprenant à cerner la situation-problème et les tâches. Il suffit de les aider à comprendre ce qu'ils ont à faire et ils sont motivés et accomplissent les tâches avec enthousiasme. Cela fera gagner du temps à l'enseignant.

Il doit aussi contrôler si les chefs de groupes jouent bien leurs rôles, s'assurer de la participation active de chaque membre du groupe à l'accomplissement des tâches. L'enseignant a pour mission d'apaiser les éventuelles tensions qui perturbent le travail. A la plénière, l'enseignant doit rassurer et convaincre chaque groupe en infirmant ou en confirmant les résultats de synthèse : il joue le rôle "d'arbitre de juge des discussions" entre apprenants.

L'enseignant doit résister à la tentation de se substituer aux apprenants dans la prise en charge de l'organisation du travail ou dans tous autres aspects qui postulent l'implication de ces derniers.

Enfin l'enseignant doit participer aux animations pédagogiques pour discuter de ses difficultés avec ses collègues mais doit aussi faire à son propre niveau une auto-évaluation pour identifier ses succès ou échecs dans la mise en œuvre du travail de groupe afin de mieux développer sa technique les fois à venir.

### **2.2.3. A l'endroit de l'administration**

Il faut rappeler que le travail de groupe nécessite un minimum de matériels didactiques et de documents pédagogiques.

Dans le but de faciliter l'accès à l'information, l'administration doit équiper les centres d'internet et de bibliothèque. Avec la multiplication des textes de support pédagogiques, nombreux sont les apprenants qui n'ont pas souvent les moyens financiers pour se procurer individuellement les photocopies des supports pédagogiques. Cette situation ne facilite pas la mise en œuvre de la technique du travail de groupe. Il est donc nécessaire que l'administration crée des centres de photocopies équipés d'appareils de bonne qualité pour faciliter la multiplication rapide desdits supports.

Les classes à effectif pléthorique constituent un frein pour l'efficacité de la technique de travail de groupe. Il est donc souhaitable de dédoubler des groupes pédagogiques en construisant de nouvelles salles de classe ; d'équiper aussi bien les anciennes que les nouvelles en mobiliers bien solides et durables.

### **2.2.4. A l'endroit du corps d'encadrement**

Pour aider les enseignants dans leurs tâches, il serait judicieux que le personnel d'encadrement composé des conseillers pédagogiques et des

inspecteurs de l'enseignement secondaire propose périodiquement des séances d'encadrement pratique, aux enseignants sur des thématiques pédagogiques dont la 'technique d'encadrement et de suivi de travail en groupe dans l'enseignement/ apprentissage'', 'la gestion du temps au cours du travail en groupe dans l'enseignement/ apprentissage'', 'les modes de fonctionnement et la pensée du groupe'', 'les origines des conflits à l'intérieur des groupes'' doivent aussi faire l'objet de formation des enseignants pour les rendre plus performants.

### **2.2.5. A l'endroit de l'Etat**

L'Etat est garant de l'éducation. Ainsi il doit renforcer la formation des enseignants sur l'approche par les compétences en vue de permettre l'acquisition des connaissances indispensables à la conduite du travail en groupe. Il doit aussi recruter les enseignants qui doivent s'occuper des nouvelles classes construites en résolvant les problèmes des classes à effectif pléthorique. L'Etat et les bailleurs de fond doivent subventionner l'Institut de Formation et de la Recherche en Education dans le cadre de la conception de nouveaux ouvrages et cahiers d'activités en Histoire et Géographie.

Il est nécessaire de concevoir une nouvelle forme de mobilier. Ainsi le Ministère qui est en charge de l'Enseignement secondaire au Bénin doit se convaincre de l'inadaptation des mobiliers pour le travail en groupe dans l'enseignement/ apprentissage.

## CONCLUSION

Le travail de groupe est devenu aujourd'hui, à l'école une réalité incontournable. L'approche par les compétences privilégie l'apprenant dans la construction du savoir et ce, à travers l'utilisation de nombreuses stratégies dont le travail en groupe. Cependant, il ne suffit pas seulement de former les groupes pour réaliser les compétences chez l'apprenant, mais il faut savoir les conduire.

Ainsi la mise en œuvre du travail de groupe fait appel à un certain nombre de dispositions à savoir : la préparation du travail à mener déjà par l'enseignant lui-même, la constitution des groupes de travail, la mise à la disposition des apprenants des documents devant servir pour le travail de groupe et le suivi des groupes par l'enseignant.

Par ailleurs cette étude a révélé que 100 % des enseignants et 84 % des apprenants éprouvent la nécessité de la stratégie du travail de groupe. Ainsi cette technique présente assez d'avantages allant du fait qu'il met réellement l'apprenant au centre du savoir et permet à l'enseignant de s'assurer de la maîtrise des connaissances par ceux-ci, favorise l'interaction entre eux, améliore leur expression, développe chez eux une écoute attentive ce qui permet de confirmer l'hypothèse 1. Cependant 56,63 % des apprenants et 54 % des enseignants affirment qu'ils rencontrent de difficultés : la gestion du temps, le manque de volonté de certains membres du groupe, les divergences d'opinion sur les questions de recherche, l'absence d'ouvrages conformes aux Nouveaux

Programmes d'Etudes en Histoire et en Géographie et la gestion des classes à effectif pléthorique. Le travail de groupe présente aussi bien des limites ce qui confirme l'hypothèse 2. Enfin l'hypothèse 3 est aussi confirmée car la prise en compte de nombreuses suggestions faites à l'endroit des différents acteurs du monde éducatif améliore sans doute la technique du travail de groupe dans

l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie en général et particulièrement au CEG de Djègan-Kpèvi.

Ce travail n'est qu'une ébauche de la question dont les dimensions sont plus vastes et profondes. Cette contribution aux débats est modeste et mérite d'être enrichie pour que le Benin retourne ses lettres de noblesses en réinstaurant effectivement l'excellence dont il était le porte flambeau en Afrique.

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. AHOYO F. N., (2005) : *Le guide de l'enseignant*, Alafia, 3<sup>ème</sup> Editions, 63 p.
2. ARENILLA L. et al., (2000) : *Dictionnaire de pédagogie*, Borda/Her, Paris, 288 p.
3. AVOCEGAN A., (2014) : *Gestion du travail en groupe, en histoire et en Géographie : Cas du CEG d'Application*, mémoire de fin de cycle BAPES, Spécialité Histoire et Géographie ENS, 43P.
4. BOULAIS P. et METAYER O., (1989): *Cahiers pédagogiques n 279*, 63 p.
5. BRUNELLE L. et CHAPUIS O., (1976): *Travail de groupe et non directivité*, Delagrave, 90 p.
6. COHEN E., (1994) : *Le travail de groupe, Stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène Montréal*, les éditions de la chenelière, 158 p.
7. COUSINET R., (1950) : *L'éducation nouvelle*, Delachaux et Niestlé, 97 p.
8. ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, (2002), Paris S.A, 1052 p.
9. GNANGUENON C. B., (2009) : *Réussir son inspection pédagogique*, Paris, 379 p.
10. GOUJET V., (2005) : *Le travail de groupe*, Mémoire pour l'obtention du diplôme de professeur des écoles, IUFM de Bourgogne, 45 p.
11. HOUMENOU J.C, (2011) : *Cours de communication et enseignement*, UAC/ENS, 44 p.
12. KAHN S., (2010) : *Pédagogie différenciée*, Bruxelles, 116 p.
13. LAFON R., (1979) : *Vocabulaire de psychopédagogie*, Vendôme, paris, 1060 p.
14. MIALARET G., (1979) : *Vocabulaire de l'éducation*, Vendôme, paris, 456 p.

15. MUCCHIELLI R., (1978) : *Le travail en groupe*, Paris, 98 p.
16. ORTUNO M., (2005) : *Comment optimiser le travail en groupe d'apprentissage ?*; I.U.F.M Académie de Montpellier, 34 p.
17. PEETERS L., (2009) : *Méthodes pour enseigner et apprendre en groupe*, de boeck, 168 p.
18. PELPEL P., (2005) : *Se former pour enseigner*, Paris, 284 p.
19. PIAGET J., (1988) : *Où va l'éducation ?* Editions Gallimard, 241 p.
20. POIRIER G. A., (1970) : *l'étude en équipe*, Paris, 208 p.
21. REID J-A.et al ; (1996) : *Les petits groupes d'apprentissage*, collection Agora, Beauchemin, 134 p.
22. REY B., (1998), *Faire de la classe à l'école élémentaire*, collection Pratique et enjeux pédagogique, ESF, 159 p.
23. SAGBO L.L.B.F., (2014) : *Pour réussir l'inspection pédagogique*, IGPM, Porto-Novo, 85 p.
24. TOCZEK M-C., (2004) : *Le défi éducatif*, « des situations pour réussir, Editions Armand Colin, 153 p.

## **SITOGRAPHIE**

1. <https://w.w.w.meirieu.com/ARTICLES/pourquoietdgbe.pdf> (pourquoi le
2. Travail en groupe des élèves) ? Consulté le 30 juin 2016 à 8h 36min
3. [w.w.w.univ-poitiers.fr/images/medias/fichier/universite-de-lausanne-travail](http://w.w.w.univ-poitiers.fr/images/medias/fichier/universite-de-lausanne-travail-en-groupe-139532240662-pdf)
4. [en-groupe-139532240662-pdf](http://en-groupe-139532240662-pdf) (travail de groupe), consulté le 30 juin 2016 à 8h45min.

## **LISTE DES FIGURES**

Figure 1 : Situation géographique du CEG de Djègan-Kpèvi.....	11
Figure 2 : Manière dont se forment les groupes de travail d'après les apprenants.....	21
Figure 3 : Fréquence d'utilisation du travail de groupe par les apprenants.....	23
Figure 4 : Compréhension du travail par les apprenants.....	26
Figure 5 : Appréciation de la nécessité du travail de groupe par les apprenants.....	28

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire	14
Tableau II présente l'échantillon des apprenants enquêtés.....	16
Tableau III : Difficulté de la mise en œuvre du travail de groupe.....	30

## **LISTE DES PHOTOS**

Planche : formation des groupes au CEG de Djègan-kpèvi.....	22
---	----

# **ANNEXES**

## ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE

**Aux apprenants des classes de 3ème du CEG de Djegan-Kpèvi de Porto-Novo**

*Cher (e) apprenant, ce questionnaire t'est adressé dans le cadre de la réalisation de mon mémoire de fin de formation de cycle BAPES en Histoire-Géographie portant sur le thème : « La stratégie du travail de groupe en Histoire et Géographie dans les classes de 3<sup>ème</sup> au collège d'enseignement général (CEG) de Djegan-Kpèvi de Porto-Novo : mise en œuvre, avantages, limites et suggestions ». Je compte donc sur ta collaboration et te saurai gré du soutien que tu m'apportes en acceptant de répondre aux questions ci-après. Tes réponses resteront anonymes car tu n'as point besoin d'inscrire tes noms et prénoms sur la fiche.*

**1- Comment sont constitués les groupes dans votre salle ?**

Par les enseignants  Par vous-mêmes   
Par affinité  Par matières   
Autres (A préciser)

**2- De combien de membres est le plus souvent constitué le groupe ?**

.....  
.....

**3- a) En Histoire-Géographie, la technique de travail de groupe est-elle utilisée par l'enseignant au cours du processus d'apprentissage ?**

Oui  Non

**b) A quelle fréquence ?**

Assez-souvent  Toujours

**4- Comment mettez-vous en œuvre le travail au sein de votre groupe pour répondre aux consignes ?**

.....  
.....

**5- Les consignes qui vous sont données par le professeur pour le travail de groupe sont-elles toujours bien comprises ?** Oui  Non

Si non, Pourquoi

.....  
.....

6- a) Selon toi, le travail de groupe est-il important dans l'enseignement/apprentissage ? Oui  Non

Justifier votre réponse :

.....

7- Cite 3 avantages que vous procure personnellement le travail en groupe :

a).....

c).....

b).....

8- a) Quelles sont les difficultés rencontrées au cours du travail de groupe ?

Bavardage  Divergences d'opinion  Manque de volonté de certains membres

Autres (A préciser)

.....

.....

b) Justifie en deux lignes tes réponses

.....

.....

9- Que penses-tu que les parents, les enseignants et l'administration doivent faire pour que vous puissiez donner un meilleur résultat dans les groupes et en classe en général ?

.....

.....

.....

*Merci pour ta collaboration*

## ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE

### Aux enseignants d'Histoire-Géographie des classes de 3ème du CEG de Djègan-Kpèvi de Porto-Novo

*Ce questionnaire vous est soumis dans le cadre de la réalisation de mon mémoire de fin de formation de cycle BAPES en Histoire-Géographie portant sur le thème : « La stratégie du travail de groupe en Histoire et Géographie dans les classes de 3<sup>ème</sup> au collège d'enseignement général (CEG) de Djègan-Kpèvi de Porto-Novo : mise en œuvre, avantages, limites et suggestions ». Je compte donc sur votre collaboration et vous saurai gré du soutien que vous m'apporterez en acceptant de répondre aux questions ci-après*

#### I- Identification de l'enquêté

Statut : APE  ACE  Vac  Volontaire

Diplôme utilisé : CAPES  BAPES  Maîtrise  Licence

Autres (à préciser) .....

#### II- Perceptions du travail de groupe

1- Quelles techniques utilisez-vous dans le processus enseignement / apprentissage ? (cochez les bonnes réponses)

Exposé magistral  Travail de groupe  Discussion dirigée

Enquêtes  Dossier  Recherche documentaire

Sortie Pédagogique  Brainstorming  Techniques audio-visuelles

Autres (à préciser)

.....

2- Participez-vous aux formations des groupes dans la salle ?

Oui  Non

Si oui, comment:

.....

Si non, pourquoi :

.....

**3-** Participez-vous au travail de groupe avec les apprenants ?

Oui  Non

Si oui, comment :

.....

Si non, pourquoi :

.....

**4-** A quelle étape du processus enseignement / apprentissage priorisez-vous le travail de groupe ?.....

**5-** a) Quelle place accordez-vous au travail de groupe dans les différentes techniques citées ci-dessus ?.....

b) Justifiez votre réponse :

.....

**6-** Par quoi remplacez-vous le travail de groupe quand vous ne l'utilisez pas :

a).....

b).....

c).....

d).....

**7-** a) A quelles difficultés sont souvent confrontés vos apprenants lors du travail de groupes ?.....

b) Comment palliez-vous cela:.....

**8-** Faites nous part des difficultés majeures auxquelles vous êtes confrontés lors de la mise en œuvre du travail de groupe dans vos salles :

.....

.....

**9-** Faites des propositions pour un bon usage de la technique du travail de groupe pour un rendement efficient des apprenants :

.....

.....

***Merci pour votre collaboration***

## TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	I
Dédicace.....	II
Remerciements.....	III
Sigles et acronymes.....	IV
Résumé.....	V
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL GEOGRAPHIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	4
1.1- Cadre théorique et conceptuel géographique.....	4
1.1.1. Problématique.....	4
1.1.2. Hypothèse de travail.....	6
1.1.3. Objectif de recherche.....	6
1.1.4. Revue de littérature.....	7
1.1.5. Clarification de concepts.....	8
1.2. Cadre d'étude.....	10
1.2.1. Localisation du cadre d'étude.....	10
1.2.2 Traits physiques.....	12
1.2.3. Traits humains.....	13
1.3. Approche méthodologique.....	13
1.3.1. Collecte des données.....	13
1.3.1.1. Données collectées.....	13
1.3.1.2. Recherche documentaire.....	14
1.3.1.3. Travaux de terrain.....	14
1.3.2. Dépouillement des fiches d'enquêtes, traitement des données et analyse des résultats.....	17
1-3-3- Difficulté rencontrée et solution apportée.....	18
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET SUGGESTIONS.....	20
2.1- Présentation et analyse des données.....	20
2.1.1. Mise en œuvre et avantages du travail de groupe au CEG Djègan-Kpèvi.....	20
2.1.1.1. Mise en œuvre du travail de groupe au CEG Djègan-Kpèvi....	20
2.1.1.2. Avantages de la mise en œuvre du travail de groupe.....	27
2.1.2. Limites de la mise en œuvre du travail de groupe.....	29
2.2. Suggestions.....	31
2.2.1. A l'endroit des apprenants.....	31
2.2.2. A l'endroit des enseignants.....	32
2.2.3. A l'endroit de l'administration.....	32
2.2.4. A l'endroit du corps d'encadrement.....	33
2.2.5. A l'endroit de l'Etat.....	34
CONCLUSION.....	35

BIBLIOGRAPHIE.....	37
SITOGRAFIE.....	38
LISTE DES FIGURE, TABLEAU, PHOTO.....	39
ANNEXES.....	40
ANNEXE 1 : Questionnaires aux apprenants des classes de 3 <sup>ème</sup> du CEG DJEGAN-KPEVI de Porto-Novo.....	41
ANNEXE 2 : Questionnaires aux enseignements d'Histoire- Géographie du CEG DJEGAN-KPEVI de Porto-Novo.....	43
TABLE DES MATIERES.....	45